

La ligne d'horizon Sud...

Saviez-vous que pendant des siècles les habitants de Castelnau furent privés de Pyrénées ? Qu'il fasse beau, qu'il pleuve, qu'il fasse froid, que le ciel soit clair et limpide, jamais les Pyrénées ne leur sont apparues sur la ligne d'horizon. Pendant près de 800 ans les habitants de Castelnau furent privés de crêtes pyrénéennes. Moi-même, arrivé à Castelnau en 1976, il me fallait courir sur les crêtes de Boulaur, de Pessan, de Bédéchan ou de Haulies pour admirer la chaîne de montagnes disparue.

À l'origine de ce grand malheur, on raconte qu'en l'année 1212 le seigneur de Castelnau et sa cour s'apprêtaient à embrasser la toute nouvelle religion cathare. L'évêque d'Auch ne voyant pas cette conversion d'un très bon œil envoya un émissaire aux armées croisées qui combattaient les hérétiques en Languedoc. Tout occupé qu'il était à massacrer du Cathare en veux-tu en voilà, Simon de Montfort fit savoir qu'il ne pouvait être partout à la fois. L'évêque d'Auch n'avait qu'à se débrouiller tout seul. Dépit, l'évêque en appela directement à Dieu qui, en retour, punit les Castelnausiens en les privant de cette magnifique chaîne des Pyrénées qui leur servait de fond d'écran naturel depuis toujours.

Des générations de Castelnausiens n'ont jamais su que là-bas, vers le Sud, se dressait une des plus belle chaîne de montagnes de cette planète.

C'est Peiròt de Castelnau qui mit fin à la malédiction en 1988...

Dans la famille de Peiròt on savait qu'il existait, par le passé, un horizon au Sud fait de montagnes plus belles les unes que les autres : on les appelait pic du Midi de Bigorre, Arbizon, Aneto, Maubermé, pic d'Anie, Crabère, Montcalm, Balaïtous et autres Valier. Elles tapissaient le fond du ciel de leurs cimes enneigées.

Pour mettre fin à la malédiction de Dieu Peiròt eut alors l'idée de s'adresser au Diable pour qu'il remette dans le paysage les crêtes et sommets disparus depuis trop longtemps.

Belle aubaine pour le Diable que de contrarier son ennemi héréditaire ! En contrepartie Satan exigea de Peiròt un petite signature sur un pacte rédigé en ces termes :

« Peiròt, tu as obligation d'organiser chaque deux ans, avec les descendants des Castelnausiens maudits, des bacchanales où les musiques, les danses et les chants impies auront toute leur place au cœur d'agapes dissolues. Au moindre manque de respect du contrat, les Pyrénées disparaîtraient à nouveau et à jamais de l'horizon Sud de Castelnau. »

« Peiròt qu'as obligacion d'organizar cada dus ans, dab los descendents deus Castelnausiens maudits, deus bacanaus on las musicas, las danças e los cants impius qu'auràn tota la lor plaça au còr d'agapas dissolues. A la mendre manca de respecte deu contracte, los Pirenèus que desapareisherén un còp de mei e a jamei de l'orizont Sud de Castèlnau. »

Et c'est ainsi que « *Lo Rondèu de Castelnau* » a vu le jour.

Et c'est ainsi qu'on peut admirer à nouveau les Pyrénées depuis les crêtes et collines de Castelnau.

Et c'est ainsi, que chaque deux ans les habitants du village s'évertuent à maintenir cette fête païenne sous peine de voir disparaître à jamais le plus bel horizon de leur village.